



A L'ORDRE DU JOUR

Souvenir du siège de Belfort

A droite et à gauche, formez le cercle !

C'était le matin du 5 novembre 1870, après l'appel.

A ce commandement, les deux extrémités des rangs de chacune des compagnies alignées sur la route qui traverse le faubourg des Forges, au nord de Belfort, s'étaient mises en mouvement et se rejoignaient, enserrant dans un cercle, plus ou moins parfait, les officiers de la compagnie et le sergent-major. Celui-ci, aussitôt le mouvement terminé, lut d'une voix forte le rapport du jour, la décision du commandant supérieur de la place de Belfort, portant, pour sa belle conduite lors des combats de Roppe et d'Eloye des 2 et 3 novembre, le premier bataillon du 16^{me} de marche, des Mobiles du Rhône, à l'ordre du jour de l'armée.

Nous écoutions, immobiles, des larmes aux yeux, cette consécration de gloire attachée à nos premiers faits d'armes ; nous pensions à nos parents, à nos amis de Lyon, à leur joie quand ils apprendraient de quelle façon leurs enfants, leurs camarades s'étaient conduits à leur baptême du feu.

Lorsque Pauthonnier, le sergent-major de notre compagnie, eut terminé la lecture du rapport, la voix du sous-